

# Hamlet

de William Shakespeare  
mise en scène, traduction,  
adaptation Daniel Mesguich

**Grand théâtre, salle Roger-Planchon**  
**16 – 20 janvier 2013**

Garderie Le Théâtomôme

**Dimanche 20 janvier à 16 h 00** (durée 3 h 30)

Proposé pour les enfants de 6 à 10 ans. Ouverture trente minutes avant le spectacle.

Atelier et goûter: 8€. Réservation 04 78 03 30 00

**Matinée poétique**

**Samedi 12 janvier à 16 h 00** Poésie et sonnets de Shakespeare

Le rendez-vous ne dépasse pas les quarante-cinq minutes et ont lieu à la Brasserie 33 TNP.

Entrée libre, un thé ou un café vous sera offert.



**Contact presse**

**Djamila Badache**

04 78 03 30 12 / [d.badache@tnp-villeurbanne.com](mailto:d.badache@tnp-villeurbanne.com)

TNP - Villeurbanne, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00

[www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

# Hamlet

de Willian Shakespeare

mise en scène, traduction, adaptation Daniel Mesguich

Avec :

**William Mesguich** Hamlet, fils du défunt roi

**Anne de Broca** Gertrude, mère de Hamlet, veuve de Hamlet père et épouse de Claudius

**Philippe Maymat** Claudius, roi du Danemark

**Zbigniew Horoks** Polonius, conseiller du roi Claudius

**Rebeca Stella** Ophelia, fille de Polonius

**Cyril Dubreuil** Laertes, fils de Polonius

**Éric Bergeonneau** Horatio, ami de Hamlet

**Marie Frémont** Rosencrantz, ami de Hamlet

**Sarah Gabrielle** Guildenstern, ami de Hamlet

**Sarah Gabrielle** Bernardo, soldat

**Tristan Willmott** Marcellus, soldat

**Cyril Dubreuil** Un autre Hamlet

**Sarah Gabrielle** Une autre Ophelia

**Marie Frémont** Un autre Horatio

**Florent Ferrier** Un autre Marcellus

**Tristan Willmott** Chef de troupe

**Florent Ferrier** Fossoyeur

Une voix: Fortimbras, prince de Norvège

Assistants à la mise en scène **Claire Chastel** et **Sophie Brillouet**, son **Vincent Hulot**

régie son **Franck Berthoux**, lumière **Éric Pelladeau**, régie lumière **Bastine Gérard**

costumes **Dominique Louis** et **Sorhab Kashanian**

scénographie et accessoires **Anne Lezervant**, maquillages **Éva Bouillaut**

régie générale **Mathieu Coutaillier**, remerciements **Camille Vallat**

**Jeanne Cohendy**, **Hugues de la Salle**, **Ioannis Georgiadis**

Production déléguée **Le Théâtre de l'Étreinte**

Coproduction **Le Théâtre Victor Hugo de Bagnaux** et **le Théâtre Alexandre Dumas de Saint-Germain-en-Laye**

Avec le soutien du **Pôle Culturel d'Alfortville** - Compagnie associée en résidence et du **Théâtre de Chelles**

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**, de **l'ADAMI** et de la **Spedidam**

Durée : 3 h 30 avec entracte

# La pièce

En 1977, répondant à l'invitation de Georges Lavaudant et Gabriel Monnet, alors codirecteurs du Centre dramatique national des Alpes, Daniel Mesguich mettait en scène à Grenoble l'œuvre la plus célèbre et la plus travaillée du répertoire théâtral occidental. A bien des égards, ce devait être là un événement fondateur de son parcours.

Pour la première fois, Daniel Mesguich jouissait d'une véritable production pour mettre en scène un grand spectacle où tous les postes étaient tenus par des professionnels. Pour la première fois apparaissait dans le décor un théâtre dur sur le plateau, une scène sur une scène.

Outre qu'il fut autant admiré que décrié, le spectacle, qui fut ensuite repris à Nanterre dans le cadre du Festival d'Automne, affermissait les premières armes forgées par les spectacles précédents, et en affûtait de nouvelles, jaillies du fonds inépuisable de l'« écriture-Shakespeare », tant et si bien qu'on peut presque l'identifier avec toute l'aventure du Théâtre de Miroir et de La Métaphore.

Daniel Mesguich a souvent dit qu'Hamlet avait mis en scène la plupart de ses spectacles. Du reste, Shakespeare ne l'a plus quitté depuis, et, en 1986, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, il a présenté une deuxième version de Hamlet. Daniel Mesguich jouait alors Hamlet. Pour lui, Hamlet est la pièce infinie qu'il rêve de monter et remonter tous les dix ans. Le spectre, Hamlet (le père), plus qu'un personnage, était plutôt Hamlet (la pièce), et était interprétée par tous les acteurs de la distribution à la fois. Le spectre était le spectacle. Daniel Mesguich commença à penser que l'on pouvait travailler le théâtre en y intégrant des effets de machinerie plus complexes que les effets de machinerie traditionnelle: « magie » disent certains.

En 1996, une troisième version de Hamlet voit le jour à La Métaphore de Lille. C'est tout naturellement qu'il revient à nouveau, un peu plus de dix ans après, à son « work in progress ».

Aujourd'hui, je remonte Hamlet.

« ...C'était une très excellente pièce, aux scènes bien équilibrées, fortes, simples autant que fort ouvragées. Je me souviens avoir entendu dire que chacune de ses lignes était savamment préparées... »

C'est Hamlet qui dit cela aux comédiens de la cité à propos d'une pièce jouée jadis. Cela pourrait être dit de Hamlet. Que chacune de ses lignes soit savamment préparée, de cela on peut être certain, et chaque nouvelle lecture les fait plus savantes encore. On n'en a jamais fini avec Hamlet, c'est comme un fleuve gros de l'infinité des sens, et aujourd'hui je le remonte.

Depuis que je l'ai mis en scène la première fois, Hamlet, spectre de toutes les pièces du monde, n'a cessé de hanter tous mes travaux. Il y a plus de quarante ans, je disais: « Ce qu'il faudrait, ce serait remonter Hamlet tous les dix ans. » Non pas dans le vain espoir d'en finir un jour, mais pour se mesurer. Non à lui, mais à nous-même. Un duel encore, mais celui-ci n'est pas meurtrier. C'est d'amour qu'il s'agit. Oui. Je remonte Hamlet.

**Daniel Mesguich**

# Notes de mise en scène

**Le prince Hamlet** est le fils du premier roi du Danemark, également nommé Hamlet. Il est étudiant à l'université de Wittenberg. Le spectre de son père le charge de venger son meurtre. Il y parvient enfin, mais seulement après que la famille royale a été évincée et que lui-même a été mortellement blessé par Laërte d'un coup d'épée empoisonnée.

**Claudius**, oncle du prince Hamlet, est l'actuel roi auto-proclamé du Danemark. Il s'est marié avec la veuve de son frère, auquel il a succédé. Le spectre de ce dernier accuse Claudius de l'avoir assassiné pendant son sommeil, en lui versant un poison mortel dans l'oreille. La pièce organisée par le prince et la mort de Polonius lui apprend qu'il est visé par le prince. Pour se défendre, il manipule Laërte et monte un complot pour tuer Hamlet. À la fin de la pièce, Claudius est tué par le prince Hamlet.

**Gertrude**, mère du prince Hamlet, reine du Danemark et veuve du roi défunt, se remarie peu après au frère de ce dernier, ce que le prince Hamlet, et toute l'époque de Shakespeare, considèrent comme un inceste. Le spectre de son mari défunt l'accuse de l'avoir trompé avec Claudius avant que ce dernier ne le tue, mais ordonne à leur fils de laisser le ciel la punir. Le meurtre de Polonius par son fils l'a profondément affligée. Elle meurt accidentellement en buvant le vin empoisonné destiné à Hamlet.

**Polonius**, lord chambellan, conseiller du royaume et père de Laërte et d'Ophélie, est l'homme le plus apprécié du royaume ne donnant que des bonnes nouvelles et informations au roi et servant les intérêts du royaume. Il s'inquiète de la relation amoureuse du prince Hamlet et d'Ophélie, sa fille. Il craint que Hamlet ne prenne sa virginité et ne l'épouse pas. Il interdit cette relation à sa fille. Croyant Hamlet fou, il s'obstinera à trouver la raison pour laquelle Hamlet est fou, mais cela lui coûtera la vie. Il est tué par Hamlet qui a fait erreur sur la personne, en croyant tuer Claudius à travers une tapisserie, alors qu'il l'espionnait en train de parler avec sa mère. Celle-ci, témoin du meurtre, sera bouleversée, Ophélie devient folle, et Laërte veut venger son père.

**Laërte**, fils de Polonius, profondément attaché à sa sœur Ophélie, est en France pendant la majeure partie de la pièce pour faire ses études. À la fin de la pièce, en raison de l'implication de Hamlet dans la mort de son père, il fomente avec Claudius un duel dans lequel il tue Hamlet. Hamlet le tue de la même épée dont il ignore qu'elle est empoisonnée.

**Ophélie**, fille de Polonius, sœur de Laërte, et Hamlet partagent une idylle bien qu'ayant été implicitement mis en garde contre l'impossibilité d'un mariage. Hamlet l'éconduit pour accrédi-ter sa propre folie. La mort de son père la rend folle et elle est retrouvée mystérieusement morte noyée dans un ruisseau.

**Horatio**, ami de Hamlet, n'est pas impliqué dans les intrigues de la cour. C'est lui qui annonce au prince l'apparition du spectre de son père en compagnie des deux courtisans, Marcellus et Bernardo (qui ont été les premiers à le voir). Il reste le seul à survivre à l'heure du dénouement pour pouvoir porter l'histoire de Hamlet à la postérité et pour participer à l'arrivée de Fortinbras.

**Rosencrantz** et **Guil- denstern**, amis de Hamlet, retournés par Claudius pour le surveiller. Hamlet les soupçonne rapidement. Après le meurtre de Polonius provoqué par le prince, ils sont chargés de l'emmener en Angleterre, tout en ignorant que Claudius leur a donné une feuille pour que le prince soit exécuté. Mais Hamlet découvre le papier et la réécrit pour punir ses deux amis de leur trahison et profite d'une attaque de pirate pour s'échapper. Ils seront exécutés en Angleterre.

**Fortinbras**, prince norvégien, est le fils du roi du même nom, tué au champ de bataille par le père de Hamlet. Le prince Fortinbras espère une vengeance. Arrivant trop tard pour combattre contre Hamlet, il annule la guerre et prend le pouvoir du royaume du Danemark.

**La Tragique Histoire de Hamlet, prince du Danemark** (en anglais, **The Tragical History of Hamlet, Prince of Denmark**) est la plus longue, et l'une des plus célèbres pièces de William Shakespeare. La date exacte de composition n'est pas connue avec précision; la première représentation se situe sûrement entre 1598 et 1601. Le texte fut publié en 1603.

**Le roi du Danemark**, père de Hamlet, est mort récemment. Son frère Claudius l'a remplacé comme roi et, moins de deux mois après, a épousé Gertrude, la veuve de son frère. Le spectre du roi apparaît alors et révèle au prince Hamlet que son père a été assassiné par Claudius. Hamlet veut venger son père et, pour mener son projet à bien, simule la folie. L'étrangeté de son comportement plonge la cour dans la perplexité. Mis en cause à mots couverts par Hamlet, Claudius perçoit le danger et décide de se débarrasser de son fantasque neveu.

Hamlet a fait l'objet d'analyses critiques extrêmement nombreuses et variées, psychanalytiques, thématiques, stylistiques, historiques...

# William Shakespeare

Mort quelques années avant la naissance de Molière, a vécu en Angleterre à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Son œuvre de dramaturge, brillante et géniale, se caractérise par une extraordinaire diversité. Elle comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui, à l'époque, n'en était qu'à ses débuts (Beaucoup de bruit pour rien, Comme il vous plaira, Le Marchand de Venise), que des drames historiques ou inspirés des pièces de l'Antiquité, Richard II et Richard III, Henri IV et Henri V, Jules César, Antoine et Cléopâtre. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines, à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés: on lui doit des œuvres capitales, telles: Othello, Hamlet, Roméo et Juliette, Le Roi Lear et Macbeth... Poète, il a également composé plus de mille six cents sonnets.

# Daniel Mesguich

Né en 1952 à Alger, est metteur en scène, acteur, comédien et pédagogue. Il est depuis 2007 directeur du Conservatoire national supérieur d'art dramatique où, jeune comédien, il avait reçu l'enseignement de Antoine Vitez qui l'a ensuite dirigé dans Les Apprentis Sorciers de Lars Kleberg au Festival d'Avignon 1988. Il a joué dans de nombreux films sous la direction de grands metteurs en scène comme Ariane Mnouchkine, Molière et François Truffaut, L'amour en fuite, et a surtout mis en scène un très grand nombre de spectacles pour le théâtre, récemment Du cristal à la fumée de Jacques Attali, et pour l'opéra, La Damnation de Faust de Hector Berlioz. Il est aussi régulièrement sollicité pour ses talents de récitant aux côtés des plus grands musiciens actuels. Il a par ailleurs signé plusieurs traductions de pièces étrangères et publié de nombreux articles théoriques sur le théâtre, ainsi qu'un essai, L'Éternel éphémère, et un roman, L'Effacée.

# Informations pratiques

## Le TNP

8 Place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

**04 78 03 30 30 / [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)**

## Calendrier des représentations

**Janvier:** mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18, samedi 19, à **20 h 00**

dimanche 20, à **16 h 00\***

\* Garderie Théâtrômôme

**Location ouverte. Prix des places:** **24 €** plein tarif; **18 €** tarif option abonné et tarif groupe (8 personnes minimum); **13 €** tarif réduit (-de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la CMU, professionnels du spectacle).

Renseignements et location **04 78 03 30 00** et [www.tnp-villeurbanne.com](http://www.tnp-villeurbanne.com)

## Accès au TNP

**Méto:** ligne A, arrêt Gratte-Ciel. Bus: C3, arrêt Paul-Verlaine;

Bus ligne C26 et 69, arrêt Mairie de Villeurbanne.

**Voiture:** prendre le cours Émile-Zola jusqu'aux Gratte-Ciel, suivre la direction Hôtel de Ville.

Le TNP est en face de l'Hôtel de Ville.

Par le périphérique, sortie «Villeurbanne Cusset/Gratte-Ciel».

## Une invitation au covoiturage

Dès septembre 2011, la voiture à plusieurs: des économies, plus de convivialité et moins de gaz d'échappement. Rendez-vous sur la plateforme web de covoiturage [www.covoiturage-pour-sortir.fr](http://www.covoiturage-pour-sortir.fr), qui vous permettra de trouver conducteurs ou passagers.

Un projet initié avec le Grand Lyon, la Région Rhône-Alpes, l'Ademe et les structures culturelles du Grand Lyon.

**Le parking Hôtel de Ville.** En accord avec Lyon Parc Auto, nous proposons un tarif préférentiel pour nos spectateurs: forfait de 2,50 € pour 4 heures (au lieu de 1,30 € la 1<sup>re</sup> heure puis 1,70 € de l'heure) que vous pourrez obtenir soit en même temps que la souscription à l'abonnement, soit à l'unité les soirs de spectacle.

Dans ce cas, les tickets seront à retirer à l'entracte ou en début et fin de spectacle.

**Attention:** le TNP n'est pas en mesure de rembourser les tickets oubliés ou égarés.

Renseignements au 04 78 03 30 00.